

Bonnes adresses

Toute la diversité du théâtre d'aujourd'hui est dans les salles du «off»... jusqu'au 31 !

TANDIS que les festival «in» (jusqu'au 27 juillet) emmène les spectateurs jusqu'aux cimes, parfois ardues, de la création germanique, le «off» (jusqu'au 30) les promène dans toute l'étendue du théâtre de l'hexagone... Et d'ailleurs, puisque c'est de Belgique que vient «Printemps dans un jardin de fou», mise en scène - de Christian Leblicq - d'un texte d'Henri-Frédéric Blanc, le plus gravement drôle de nos écrivains. Alain Eloy, rêveur fantasque à l'anti-militaris-

me têtu, réalise une performance d'acteur formidablement engagée et déjantée (Amants, à 16h).

«Passeport» nous emmène dans l'éternelle Russie de la bureaucratie, tsariste ou soviétique, mais d'abord... kafkaïenne. Le texte de Pierre Bourgeade trouve dans le spectacle d'Alfred Le Renard un réalisation sobre et efficace, qui met en valeur l'affrontement de deux excellents comédiens, Céline Sorin, fragile et émouvante, et Samir Dib, magistral. Ou

comment l'absurdité du système peut broyer tous ceux qu'il touche (Balcon, 19h).

Le «11 Septembre 2001» a inspiré à Michel Vinaver une brève composition, qui confronte les témoignages des victimes et des auteurs aux discours officiels.

Jean-François Demeyère orchestre avec brio cet oratorio, plus humaniste que politique, et lui donne en écho l'indignation de l'écrivain contre le retour de l'extrême-droite en Autriche (Balcon, 12h30).

Décor de patronage et fumi-gènes agressifs, mais très malin et amusant pastiche, signé David Teyseyre, de l'univers du plus célèbre des détectives. «Chapeau, Mister Holmes» tient en haleine et met en joie un public de tous âges, grâce à trois comédiens allègrement protéiformes (La Luna, 14h30).

Terminons avec deux des «musts» du «off», proposés par des troupes dont l'éloge n'est plus à faire.

Jean-Hervé Appéré a un truc : il prend des «petites» pièces

de Molière qu'il transfigure, avec un goût très sûr et un sens de l'image et du rythme irrésistible. Les très talentueux «Comédiens & Compagnie» reprennent «La princesse d'Elide» et alternent deux comédies sur le thème «Les jaloux de Molière». C'est frais, drôle, inventif en diable (la version «cinéma muet» du «Barbouillé»...) et irréprochablement réalisé (Béliers, 12h45 et 14h30).

Patrick Pelloquet et ses comédiens des Pays de Loire

sont particulièrement à l'aise dans l'univers de Calaferte. Ils le prouvent de nouveau dans «Une souris grise». L'ironie amère de l'écrivain lyonnais, sa vision ravageuse des petits travers qui trahissent les grands maux de notre quotidien, l'euphorie d'une écriture souverainement inventive et caustique, permettent à un quintette d'acteurs formidablement drôles et inspirés de nous interroger sur notre propre existence (Grenier à Sel, 14h).

Jean-Philippe Mestre